

Que l'indifférence ne s'attache pas à nos cœurs!



Lectures de la messe

Première lecture

« Il est grand, le mystère de notre religion » (1 Tm 3, 14-16)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée

Bien-aimé,

je t'écris avec l'espoir d'aller te voir bientôt.

Mais au cas où je tarderais, je veux que tu saches comment il faut se comporter dans la maison de Dieu, c'est-à-dire la communauté, l'Église du Dieu vivant, elle qui est le pilier et le soutien de la vérité.

Assurément, il est grand, le mystère de notre religion :
c'est le Christ,
manifesté dans la chair,
justifié dans l'Esprit,
apparu aux anges,
proclamé dans les nations,
cru dans le monde,
enlevé dans la gloire !

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 110 (111), 1-2, 3-4, 5-6)

R/ Grandes sont les œuvres du Seigneur !
ou : Alléluia ! (Ps 110, 2a)

De tout cœur je rendrai grâce au Seigneur
dans l'assemblée, parmi les justes.
Grandes sont les œuvres du Seigneur ;
tous ceux qui les aiment s'en instruisent.

Noblesse et beauté dans ses actions :

à jamais se maintiendra sa justice.
De ses merveilles il a laissé un mémorial ;
le Seigneur est tendresse et pitié.

Il a donné des vivres à ses fidèles,
gardant toujours mémoire de son alliance.
Il a montré sa force à son peuple,
lui donnant le domaine des nations.

Évangile

« Nous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé. Nous avons chanté des lamentations, et vous n'avez pas pleuré » (Lc 7, 31-35)

Alléluia. Alléluia.

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie ;
tu as les paroles de la vie éternelle.

Alléluia. (cf. Jn 6, 63c.68c)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
Jésus disait à la foule :
« À qui donc vais-je comparer les gens de cette génération ?
À qui ressemblent-ils ?

Ils ressemblent à des gamins assis sur la place,
qui s'interpellent en disant :
"Nous avons joué de la flûte,
et vous n'avez pas dansé.
Nous avons chanté des lamentations,
et vous n'avez pas pleuré."

Jean le Baptiste est venu, en effet ;
il ne mange pas de pain, il ne boit pas de vin,
et vous dites : "C'est un possédé !"

Le Fils de l'homme est venu ;
il mange et il boit,
et vous dites : "Voilà un glouton et un ivrogne,
un ami des publicains et des pécheurs."

Mais, par tous ses enfants,
la sagesse de Dieu a été reconnue juste. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Frères et sœurs dans le Seigneur, rendons grâce à notre Dieu qui nous comble sans cesse des bienfaits de son amour et nous édifie par sa parole. Pour notre croissance spirituelle, le Christ Jésus met en évidence aujourd'hui deux attitudes qui font obstacles à la maturité dans notre foi : l'indifférence et la considération des circonstances selon nos propres perspectives. En prenant l'image des gamins qui ne dansent ni ne pleurent avec les autres, Jésus nous présente l'indifférence

de certains enfants de Dieu face à la vie des autres. Et en parlant de Saint Jean Baptiste et lui-même, comment ils sont traités de « possédé » et de « glouton et ivrogne » il relève l'attitude de beaucoup envers les messagers de Dieu.

Il y a des gens dans notre société qui ne se laissent émouvoir par rien. Qu'il y ait autour d'eux malheur ou bonheur, ils sont toujours indifférents et ne prennent part à rien. S'ils sont dans une communauté ils ne participent jamais aux activités et ne contribuent pour rien. Peu importe qu'on leur fasse part d'une naissance, d'un mariage, d'un décès, d'un cas de maladie, etc, ils restent de marbre.

A côté il y a toujours ceux qui trouvent à redire et critiquent chaque personne ou situation autour d'eux. Les membres du clergé sont l'une de leur principale victime. Dans nos Églises par exemple, beaucoup de fidèles n'apprécient jamais aucun prêtre à sa juste valeur. S'il est trop ouvert et passe beaucoup de temps avec ses fidèles, on dira qu'il ne consacre pas assez de temps à la prière. Si par contre il est réservé, on dira qu'il ne prend pas la peine de connaître ses fidèles. S'il s'habille bien, on dira qu'il est frimeur et s'occupe trop de son apparence et s'y par contre il donne peu d'importance à son apparence, on dira qu'il est négligé et donne une mauvaise image des prêtres.

Cela ne se limite pas aux messagers de la parole de Dieu, mais même dans nos familles et nos milieux de vie, on trouve toujours à redire sur la vie des autres. Nous n'avons qu'à voir nos commentaires sur les réseaux sociaux. Nous perdons beaucoup de temps à critiquer, juger, traiter les autres de tous les noms. Est-ce notre rôle ? N'est-ce pas tout simplement le fruit de nos propres frustrations du fait que les choses ne sont pas comme nous voulions qu'elles soient ?

Ces attitudes ne sont que des gamineries et des signes d'une certaine immaturité. Il faut donc apprendre à se réjouir avec les autres et à se lamenter avec eux. Il faut savoir accepter que tout ne se déroule pas selon nos propres schémas de pensée. Beaucoup aurait voulu que le Christ soit un être hors du commun qui ne mange pas et ne s'assoie pas au côté de n'importe qui. Et bien, ça c'est la vision des immatures. Dieu a jugé bon que son Fils soit plus proche de nous pour nous aider à être plus proche de Lui.

Un gamin c'est une personne dont la réflexion n'est pas profonde et qui par conséquent s'attarde sur de petits détails apparents. Combien d'entre nous aujourd'hui se limitent au physique, à une parole, à l'origine sociale ou ethnique pour catégoriser les autres ? Et ce faisant on passe à côté de l'essentiel. Ceux qui traitaient Jean Baptiste de possédé et Jésus de glouton, à cause de petits détails, sont passés à côté de la Bonne Nouvelle du salut qu'ils annonçaient parce qu'ils se sont limités à l'aspect superficiel de leur être.

Le Seigneur nous appelle à sortir de nos gamineries pour être réellement enfants de Dieu, sages et réfléchis. C'est pourquoi Saint Paul dit qu' « il est grand, le mystère de notre religion » et par conséquent si nous restons superficiels, il nous sera difficile voire même impossible de reconnaître la sagesse de Dieu. Alors évaluons notre attitude pour réellement entrer dans la maturité chrétienne. Lorsque nous-nous trouvons face à une situation, est-ce que nous nous laissons émouvoir ? Et lorsqu'il faut réagir, prenons-nous le temps de réfléchir ou alors nous disons ou faisons la première chose qui nous passe par la tête ? Est-ce que nous savons pleurer avec ceux qui sont dans le malheur et danser avec ceux qui sont dans le bonheur ou sommes-nous de ceux qui disent que cela ne nous concerne pas ?

Prions

Seigneur Dieu de Sagesse, donne-moi la sagesse qui vient de toi pour que je sache réfléchir et prendre la peine de comprendre chaque situation avant d'agir.

Intercession

Prions pour toutes les personnes indifférentes aux problèmes de la société afin que leur cœur de pierre soit changé en cœur de chair et qu'ils contribuent à trouver des solutions pour le bien-être de tous.

Sainte Vierge Marie, notre mère, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Laissons-nous émouvoir par le bonheur ou le malheur d'une personne autour de nous et posons un geste d'assistance envers cette personne.

Bébissi Stéphanie, Communauté des Disciples du Christ Vivant